

Ilha Formosa

Auditorium Guimet
février – juin 2006

Guimet musée national
des ARTS ASIATIQUES



Le cycle de films *Ilha Formosa* est placé sous le haut patronage du Bureau de Représentation de Taipei en France;

avec le soutien du Conseil National des Affaires Culturelles et de l'Office d'Information du Gouvernement, Taiwan;

en collaboration avec le Centre Culturel de Taïwan à Paris et le Service d'Information du Bureau de Représentation de Taipei en France.

<http://culture.taiwan.free.fr>

<http://www.roc-taiwan-fr.com>

Remerciements particuliers :

Anna-Nicole Hunt

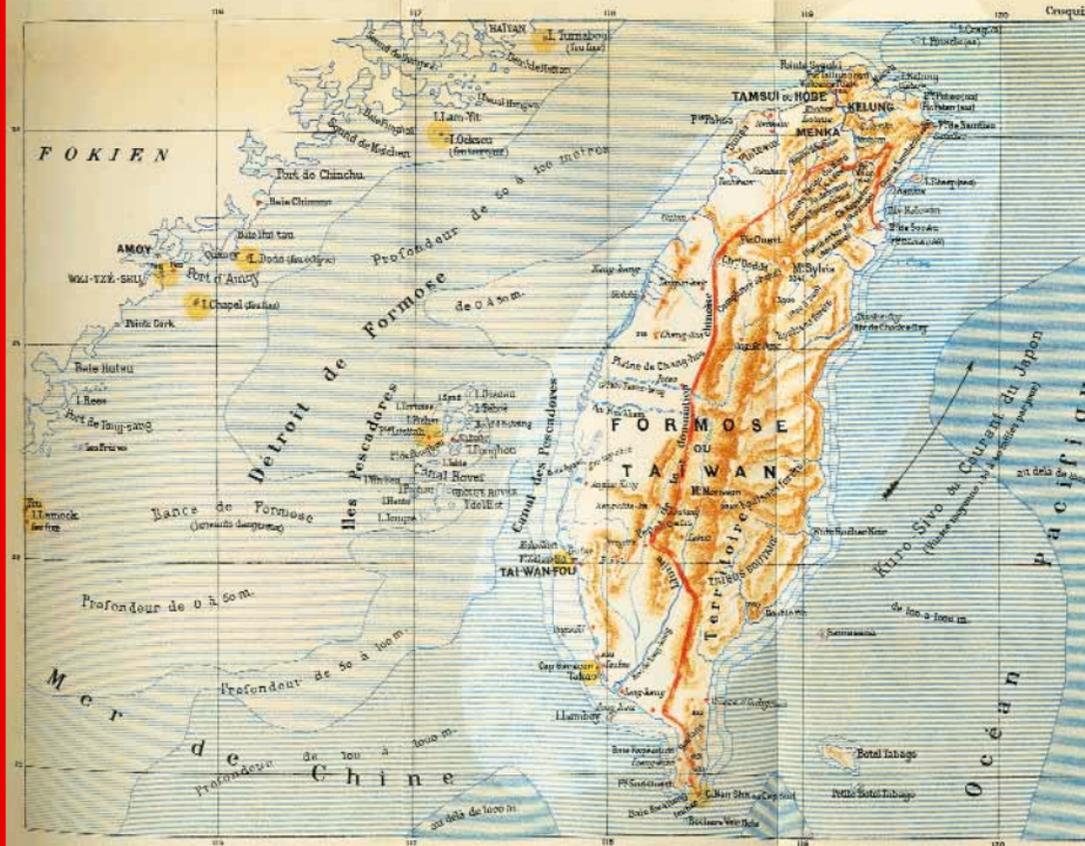
Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul

Martine et Jean-Marc Thérouanne



ILE ET DÉTROIT DE FORMOSE

(d'après les cartes du Dépôt de la Marine)



Cycle de films **Ilha Formosa**

Et là-bas, quelle heure est-il? de Tsai Ming-Liang, fiction	3
Stone dream (Shtou mong) de Hu Tai-Li, documentaire	4

HOMMAGE À HOU HSIAO-HSIEN

Hou Hsiao-Hsien d'Olivier Assayas, documentaire	5
Les garçons de Feng-Kuei de Hou Hsiao-Hsien, fiction	5
Un été chez grand-père... de Hou Hsiao-Hsien, fiction	8

Un temps pour vivre, un temps pour mourir de Hou Hsiao-Hsien, fiction	9
---	---

Poussières dans le vent de Hou Hsiao-Hsien, fiction	12
Good men, good women de Hou Hsiao-Hsien, fiction	14
Goodbye south, goodbye de Hou Hsiao-Hsien, fiction	15

MUSÉE NATIONAL DU PALAIS DE TAIPEI

Une nouvelle vie pour nos trésors de Wang S.-D., doc.	16
Le passage de Cheng Wen-Tang, fiction	17

RENCONTRES INTERNATIONALES IMAGE ET SCIENCE

La revanche de Han Xin, un Mystère taoïste de Patrice Fava, documentaire	18
--	----

EDWARD YANG (Yang Dechang)	20
-----------------------------------	----

Taipei story d'Edward Yang, fiction	21
Les terroristes d'Edward Yang, fiction	21
Yiyi d'Edward Yang, fiction	22

Poles extremity de Zero Chou, documentaire	23
---	----

TSAI MING-LIANG

Vive l'amour de Tsai Ming-Liang, fiction	24
La rivière de Tsai Ming-Liang, fiction	25
The hole de Tsai Ming-Liang, fiction	26

Let it be de Yen et Cres, documentaire	27
---	----

WANG TUNG

Le paradis des bananes de Wang Tung, fiction	28
La dune silencieuse de Wang Tung, fiction	30

Les pionniers de Chen Yao-Chi, fiction	31
En regardant la mer de Tsai Yang-Ming, fiction	32
Kuei-Mei, portrait d'une femme de Yi Chang, fiction	33
Grandma and her ghosts de Wang Shau-Di, animation	35
Ah-Fei de Ren Wan, fiction	36
Tropical fish de Chen Yu-Hsun, fiction	37

LES ABORIGÈNES

Rappel de l'âme de Namiko de Josiane Cauquelin, doc.	38
Pualական de Josiane Cauquelin, documentaire	39
Sounds of love and sorrow de Hu Tai-Li, documentaire	40

Festival : Vesoul à Paris	10
----------------------------------	----

Concerts et Spectacles

Trio Mei Li De Dao – Lin Chin-Ping (yangqin, percussions chinoises, direction), Miu Yi-Ling (dizi, xiao), Shu Ying-Tzu (liuqin, zhongruan, nanguan pipa, yueqin, sanxian)	6
--	---

Madhurai GS Mani et ses musiciens – Chant carnatique	13
---	----

Shridhar et Anuradha Shridhar et leurs musiciens Danse Bharata natyam (Inde du sud)	19
---	----

Sitar et violoncelle – Saskia Rao-de Haas (violoncelle), Shubhendra Rao (sitar), Prabhu Edouard (tabla)	29
--	----

Jugal bandhi – Ganesh (tabla), Shivaramakrishna (sitar), Raghavendra (violon), Ramakrishnan (mridangam)	34
--	----

Indrani et Apurba Mukherjee – Chant khayal et tabla	41
--	----

<i>Tarifs, Réservations, Société des amis du musée Guimet</i>	42
---	----

Les portugais l'ont appelée Ilha Formosa (belle île). Des forêts tropicales jusqu'à la montagne de Jade, des lacs de la lune et du soleil jusqu'aux gorges de Taroko, Taiwan mérite son surnom.

Construite peu à peu, au rythme des migrations et des conflits, Taiwan est une île où plusieurs cultures se côtoient, se mêlent.

Lieu privilégié des migrations chinoises, mais aussi terre de conquêtes et d'invasions, Formose fut peuplée, il y a 8 000 ans, par les premiers aborigènes.

C'est cette Histoire complexe qui fait aujourd'hui sa richesse et sa diversité culturelle, la vitalité de sa création artistique, et son ouverture au monde.

Qui n'a pas goûté le chaleureux accueil du gardien du temple de Confucius ou celui des commerçants du marché de nuit, ne connaît pas Taiwan...

C'est dans ce pays unique, qu'en 1982, quelques jeunes réalisateurs de cinéma innovent en tournant un film (*In our time*) joué par des acteurs non professionnels, sans trame narrative, traitant des changements sociaux de la société taiwanaise. La nouvelle vague du cinéma taiwanais est née. Beaucoup de ces nouveaux cinéastes, comme Hou Hsiao-Hsien et Edward Yang (Yang Dechang), sont aujourd'hui internationalement connus, quant aux autres, vous les découvrirez ou les retrouverez aux détours de notre programme. Mais si ce cycle de films est riche en chefs-d'œuvre de la fiction cinématographique, il n'oublie pas les documentaires. Venez découvrir le musée national du Palais de Taipei, les habitants, si différents, des quatre extrémités géographiques de l'île ou les rites musicaux, amoureux et chamaniques des aborigènes.

Et comme toujours, musique et danse avec le trio Mei Li De Dao (Ilha Formosa – Taiwan), Madhurai GS Mani (chant carnatique), les Shridhars (Bharata natyam), Saskia Rao-de Haas et Shubhendra Rao (violoncelle et sitar), Jugal bandhi (dialogue entre la musique carnatique et la musique hindoustani), Indrani et Apurba Mukherjee (Chant khayal et tabla).

Ilha Formosa

Mercredi 8 février à 12h15

Et là-bas, quelle heure est-il ?

Fiction de Tsai Ming-Liang, 2001, 116', VOSTF

Hsiao-Kang est vendeur de montres dans les rues de Taipei. Quelques jours après la mort de son père, il fait la connaissance d'une jeune femme : Hsiang-Chyi. Celle-ci part le lendemain pour Paris. Hsiao-Kang, opprimé par le comportement de sa mère qui attend le retour de l'esprit de son mari défunt,

se réfugie dans le souvenir de cette jeune femme et tente de se rapprocher d'elle en réglant toutes les montres et horloges de Taipei à l'heure de Paris.

Ce film est la rencontre du cinéma français de la nouvelle vague, symbolisé par Jean-Pierre Léaud, et de la nouvelle vague taiwanaise.



Tsai Ming-Liang

Tsai Ming-Liang (voir p. 24)

Vendredi 10 février à 12h15

Stone dream (Shtou mong)

Documentaire de Hu Tai-Li, 2004, 79' – Inédit



Liu Pi-Chia fut enrôlé de force comme soldat dans l'armée chinoise et suivit Chiang Kai-Shek à Taiwan. Nous le retrouvons aujourd'hui dans son village au bord de la rivière Mukua. Le village est peuplé principalement de vétérans, qui, pour la plupart, se sont mariés avec des femmes aborigènes. Les pierres sont là-bas doublement symboliques : la génération de Liu Pi-Chia les a déplacées afin de gagner des terres cultivables, son fils les recherche afin de les vendre, car coupées elles dévoilent des veines noires évoquant les lavis d'encre de la peinture chinoise : les pierres de lune...

Un document sur un sujet très sensible à Taiwan, celui de l'identité nationale et ethnique.



Hommage à Hou Hsiao-Hsien

Lundi 13 février à 12h15

Hou Hsiao-Hsien

Documentaire d'Olivier Assayas, 1996, 91'

Hou Hsiao-Hsien se considère-t-il comme un réalisateur taiwanais ou chinois? Autour de cette question de l'identité et de la "terre natale", H.H.H revient sur les lieux de son enfance, retrouve ses anciens camarades devant la caméra, raconte ses débuts au cinéma. Son œuvre, ses racines comme son évolution sont indissociablement liées à l'histoire récente de Taiwan.

Dans le contexte de la libéralisation du régime consécutive à la disparition de Chiang Kai-Shek, en 1975, c'est à la génération de H.H.H, arrivée à Taiwan en bas-âge ou bien née sur l'île, qu'est revenue la lourde charge de poser la question d'une identité spécifique taiwanaise. Son travail et l'émergence d'une "nouvelle vague" du cinéma taiwanais sont à replacer dans le cadre plus large d'un mouvement intellectuel qui a réuni romanciers, journalistes et cinéastes à la fin des années 70.

Mercredi 15 février à 12h15

Les garçons de Feng-Kuei

Fiction de Hou Hsiao-Hsien, 1983, 100', VOSTF – Inédit

Fengkuei, village des îles Pescadores. Trois jeunes, persuadés d'avoir tué un homme, s'enfuient à Taiwan. Ils arrivent à Kaohsiung, connue pour sa forte concentration de main-d'œuvre ouvrière. L'un des premiers films de H.H.H et, sans doute, le plus autobiographique.

**Prix du jury œcuménique,
Mention spéciale Festival de Locarno 1983.**



Lorsque j'aurai mon diplôme, y'aura plus moyen de se faire du fric!





Trio Mei Li De Dao

Lin Chin-Ping (yangqin, percussions chinoises, direction) - Miu Yi-Ling (dizi, xiao)
Shu Ying-Tzu (liuqin, zhongruan, nanguan pipa, yueqin, sanxian)

Dirigé par Lin Chin-Ping (yangqin) accompagnée par la flûtiste Miu Yi-Ling (dizi) et par Shu Ying-Tzu (liuqin), le trio Mei Li De Dao a pour vocation de faire connaître la diversité des musiques de Taiwan à travers ses chansons, ses pièces instrumentales, ses musiques pour conteurs de légendes...

Il puise son répertoire à la fois dans les racines chinoises qui survivent chez certains peuples immigrés sur l'Ilha Formosa, ainsi que dans des traditions musicales locales qui varient beaucoup suivant les différentes régions de l'île. Toutes trois virtuoses, Mlles Lin, Miu et Shu enseignent dans les plus grandes universités taiwanaises, tout en poursuivant une carrière

internationale. Elles ont obtenu les plus grands prix nationaux dans leur spécialité instrumentale. Lin Chin-Ping joue du yangqin, le cymbalum chinois, dont le nom signifie "instrument étranger", mais aussi d'une grande variété de percussions chinoises. Miu Yi-Ling est une flûtiste exceptionnelle maîtrisant le dzi (flûte traversière en bambou), mais aussi le xiao (flûte droite). Shu Ying-Tzu gratte les cordes du liuqin (luth-feuille de saule), du zhongruan (luth en forme de lune), du nanguan pipa (luth à quatre cordes), du yueqin (guitare-lune) et du sanxian (luth à trois cordes).

En chinois, Mei Li De Dao signifie... belle île !
Étonnant non ?

Un été chez grand-père...

Fiction de Hou Hsiao-Hsien, 1984, 100', VOSTF



DR



L'année prochaine, je ferai mieux de demander
à mon père de venir me chercher

Leur mère étant malade, Tung-Tung et sa petite sœur Pi-Yun partent pour quelques semaines à Tung-Lo, chez leur grand-père. Tung-Lo est une bourgade au charme suranné de la campagne taiwanaise. Les vacances des enfants sont lumineuses et gaies, et pendant qu'ils jouent en toute insouciance, la mort et des drames insoupçonnés surgissent dans le monde des adultes.

Grand prix du Festival des 3 continents de Nantes 1985.

Un temps pour vivre, un temps pour mourir

Fiction de Hou Hsiao-Hsien, 1985, 137', VOSTF

Récit autobiographique qui commence en 1957 et se poursuit jusqu'au milieu des années soixante. La famille a émigré de Chine Populaire à Taiwan, en 1948, avec une grand-mère dont l'unique obsession est de revenir sur le continent. Le petit Ah-Hsiao, personnage central du film, entouré de ses frères et sœurs, de son père asthmatique et de sa mère, évolue au fil des années : enfant insouciant, rebelle, jeune adulte...

Prix de la critique internationale
au Festival de Berlin 1986.



Hou Hsiao-Hsien

Wu Su-mei! Elle n'est même plus vierge.

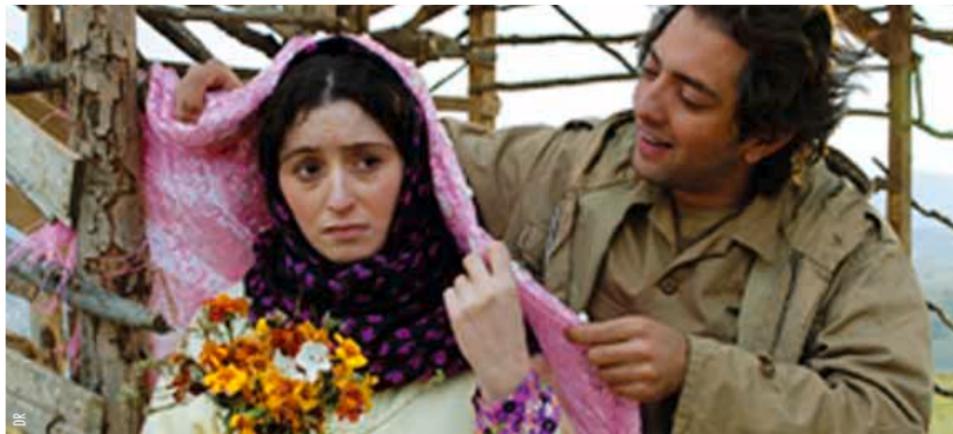


DR

Le XII^e festival international du

A l'occasion du douzième festival du film asiatique de Vesoul, du 31 janvier au 7 février 2006, ce sont près de 70 films qui seront présentés au public, avec notamment un hommage à Hou Hsiao-Hsien. Le Cyclo d'or et le Prix Emile Guimet seront présentés au public de l'auditorium les 1^{er} et 3 mars. La liste des films primés vous sera communiquée à l'issue du festival.

La projection du prix Emile Guimet aura lieu sur invitations, dans la limite des places disponibles.



Gilaneh de Rakhshan Bani-Etemad (Iran)



L'express
des steppes
d'Amanjol Aitvarov
(Kirghizie)

film asiatique de Vesoul à Paris



Kiran over Mongolia de J. Spaid (Etats-Unis)



Grain in ear de Zgang Lu (Chine - Corée)

Mercredi 1^{er} mars à 12h15

Le cyclo d'or

Le Cyclo d'or est le prix traditionnellement attribué par le jury international du festival de Vesoul au meilleur long métrage.



Vendredi 3 mars à 20h30

Prix Emile Guimet

Créé à l'occasion du dixième anniversaire du festival de Vesoul, le prix Emile Guimet rend hommage au grand découvreur des cultures asiatiques que fut le fondateur du Musée national des arts asiatiques.

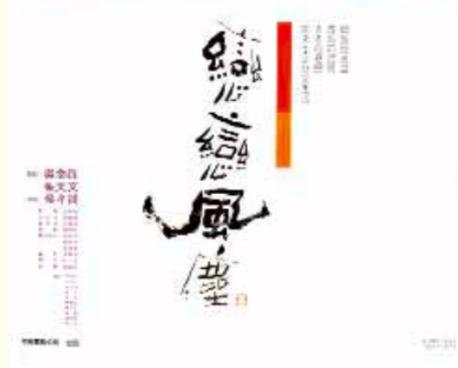
Il sera décerné par le "jury Emile Guimet" au réalisateur d'un film – fiction ou documentaire – qui, outre ses qualités cinématographiques, apportera un éclairage culturel remarquable sur l'Asie. La récompense sera offerte par le Société des Amis du Musée Guimet.

Poussières dans le vent

Fiction de Hou Hsiao-Hsien, 1986, 100', VOSTF – Inédit



Taiwan 1965, un garçon Ah-Yuan et une fille Ah-Yun ont grandi ensemble. Ils déménagent à Taipei où Ah-Yuan travaille dur pour subvenir aux besoins de sa famille et pour mettre de l'argent de côté afin de poursuivre ses études. Bien que menant une vie laborieuse et bien remplie, les jeunes gens sont heureux, semblant ignorer que leur relation évolue peu à peu en histoire d'amour. Quand Ah-Yuan est appelé sous les drapeaux, Ah-Yun lui remet 1096 enveloppes timbrées à son adresse : une par jour !



Le premier mois, je serais resté au lit rien qu'à penser

Madhurai GS Mani et ses musiciens

Chant carnatique - En coproduction avec Madhurya

Chanteur, compositeur, écrivain, cinéaste, chercheur, Madhurai GS Mani est un homme aux multiples talents. Consacrant sa vie à la recherche de la beauté musicale et de la poésie, il séduit le public de sa belle voix grave et émouvante. Si sa mère, Sampooram Ammal, lui a donné ses premières leçons de musique, c'est auprès des maîtres Babu Ayyangar et P.C. Sitarama Ayyar qu'il a atteint la plénitude de son art.

Ses improvisations très originales caractérisent ses concerts. Tout aussi à l'aise dans le pur style classique que dans le néoclassique, ses récitals révèlent toute la variété de son savoir-faire.

Il sera accompagné, au violon par Vittal Ramamurthy, virtuose au jeu marqué clair et précis et disciple du maître Sri Lalgudi Jayaraman ; au mridangam, par Karaikudi Krishnamurthy, issu d'une famille de huit générations de musiciens célèbres et, à la tamera, par Anandi Roy.



DR



Mercredi 15 mars à 12h15

Good men, good women

Fiction de Hou Hsiao-Hsien, 1995, 110', VOSTF

Taipei aujourd'hui.

Une jeune femme, Liang Ching, est persécutée par un inconnu. Il lui téléphone continuellement sans jamais lui parler. Il lui a volé son journal intime dont il lui faxe sans cesse des extraits. Au même moment, elle répète assidûment le rôle qu'elle doit jouer dans

un film qu'elle va tourner. Ce film intitulé *Haonan, Haonu*, raconte l'histoire véridique d'un couple, Chung Hao-Tung et Chiang Bi-Yu, qui dans les années quarante, ont combattu les Japonais en Chine et ont ensuite été arrêtés pour subversion politique après leur retour à Taiwan.



Vendredi 17 mars à 12h15

Goodbye south, goodbye

Fiction de Hou Hsiao-Hsien, 1996, 112', VOSTF



La période de transition que vit Taiwan favorise l'émergence de petits malfrats en tout genre, à la fois retors et sympathiques, qui vivent d'expédients et de petits coups

sans envergure. Kao, Tête d'Obus et Patachou en font partie. A chaque fois que leurs affaires tournent mal, ils font appel à Hsi, leur aîné et protecteur.



Musée national du Palais de Taipei

Mercredi 22 mars à 12h15

Une nouvelle vie pour nos trésors (Behind the palace, beyond the horizon)

Documentaire de Wang Shau-Di, 2004, 76' – Inédit

C'est en compagnie de trois artistes contemporains que nous allons visiter le musée national du Palais de Taipei : Gerrick van Dijk, hollandais réalisateur de films d'animation, Jean Girel, français céramiste et Ito Suchiko, japonaise créatrice de mode. Invités par le musée afin de réaliser un travail original inspiré par les œuvres, ils travaillent en collaboration avec trois professeurs et sept étudiants de l'Université d'Architecture et de Design "Shih Chien" de Taipei. Nous suivons à la fois le processus créatif des artistes et des étudiants, leurs questions, leurs échanges, leurs dialogues avec le personnel du musée.



Le passage

Fiction de Cheng Wen-Tang, 2004, 105', VOSTF – Inédit

A Taipei, de nos jours. Ching travaille pour le département peinture et calligraphie du musée national du Palais de Taipei. C'est une jeune femme positive et enthousiaste qui assiste les chercheurs. Elle vit une amitié amoureuse avec Lee Dong-Heng, jeune écrivain renfermé qui s'ouvre peu à peu à son contact. Il fréquente unique-

ment l'oncle Chao, travailleur retraité du musée. Un jeune japonais fait le voyage à Taiwan pour contempler le poème *The cold food observance* calligraphié par Su Dong-Po (Su Shi: 1036-1101), un des plus grands poètes de la dynastie Song. Ching et Dong-Heng découvrent comment l'histoire de ce tableau est liée à celle du jeune garçon.



La revanche de Han Xin un Mystère taoïste

Documentaire de Patrice Fava, 2005, 100', CNRS – Inédit

Le général Han Xin, dont tous les Chinois connaissent l'histoire, après cinq années de combats héroïques, a porté au pouvoir Liu Bang qui allait fonder la dynastie des Han et régné sous le nom de Han Gaozu (206-195 avant notre ère). Mais jaloux de sa popularité, l'empereur le fait assassiner sous le fallacieux prétexte de complot. A sa mort, dit-on, le ciel a viré au noir et ses mânes se sont envolées dans l'au-delà. Son apothéose fait partie des grands Mystères taoïstes de la province du Hunan et l'histoire de sa vengeance contre l'empereur Han Gaozu est devenue une épopée locale puis un drame liturgique que les Maîtres taoïstes d'aujourd'hui continuent de mettre en scène.

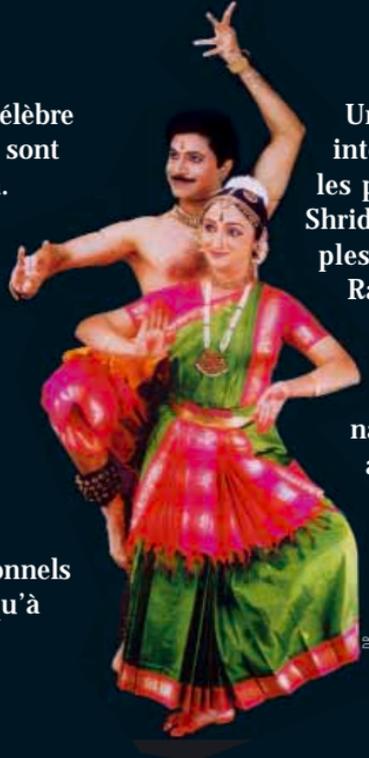


Shridhars

Shridhar et Anuradha Shridhar et leurs musiciens

Danse Bharata natyam (Inde du sud) – En coproduction avec Triveni

Shridhar et Anuradha Shridhar, célèbre couple de danseurs du Karnataka, sont deux virtuoses du Bharata natyam. Leur danse est un mélange raffiné de rigueur classique et d'émotion intense. Leur virtuosité technique est au service de leur vive imagination. Les "Shridhars" – c'est ainsi qu'on les nomme – se distinguent par leur passion de la perfection, un *nritra* vibrant et un sens sophistiqué de l'*abhinayam*. Ils expriment avec aisance une gamme d'états émotionnels qui va de la haute spiritualité jusqu'à la plus profonde introspection.



Un dévouement fervent et une implication intellectuelle les ont fait reconnaître parmi les plus importants danseurs d'aujourd'hui. Shridhar et Anuradha Shridhar sont les disciples en Bharata natyam du Gourou Smt. Radha Shridhar. Plus tard, ils furent initiés à la danse *Kalakshetra* par le gourou Sri M.R. Krishnamurthy. La célèbre danseuse Smt Krishnaveni Lakshman les conduisit encore plus loin dans leur art. Afin de transmettre ce riche héritage, ils ont, à leur tour, créé une Académie de Bharata natyam où ils accompagnent leurs élèves sur le chemin de l'excellence classique.

Edward Yang

(Yang Dechang)



Réalisateur et scénariste, Edward Yang est né à Shanghai en 1947. Mais c'est à Taipei où il commence par écrire des mangas qu'il passe toute sa jeunesse. Il choisit de poursuivre ses études aux Etats-Unis et obtient un diplôme supérieur en ingénierie électrique. Il retourne à Taipei en 1981 pour réaliser son rêve : devenir réalisateur. Le premier film auquel il participe comme scénariste/réalisateur, *In our time* (1982), est reconnu comme le film fondateur de la nouvelle vague taiwanaise. Il est également auteur pour le théâtre.

Edward Yang

Mercredi 5 avril à 12h15

Taipei story

Fiction d'Edward Yang, 1985, 115', VOSTF – Inédit



Qin et Lon travaillent à Taipei, ville en pleine mutation. Elle est secrétaire d'une femme d'affaires et lui l'est également dans une étude d'avocat. Ils se connaissent depuis l'enfance, ne se sont pas mariés, mais décident de partager un appartement. Deuxième long métrage du réalisateur avec comme acteur principal... Hou Hsiao-Hsien.

Prix de la Critique internationale

Festival de Locarno 1985.

Vendredi 7 avril à 12h15

Les terroristes

Fiction d'Edward Yang, 1986, 100', VOSTF – Inédit



Edward Yang

En échappant à la police, une jeune délinquante se casse la jambe et se réfugie chez sa mère. Par ennui, elle passe des coups de téléphones anonymes. L'un de ces appels va profondément transformer la vie d'une femme, romancière, qui est en pleine crise.

Grand prix du jury Festival de Locarno 1986.

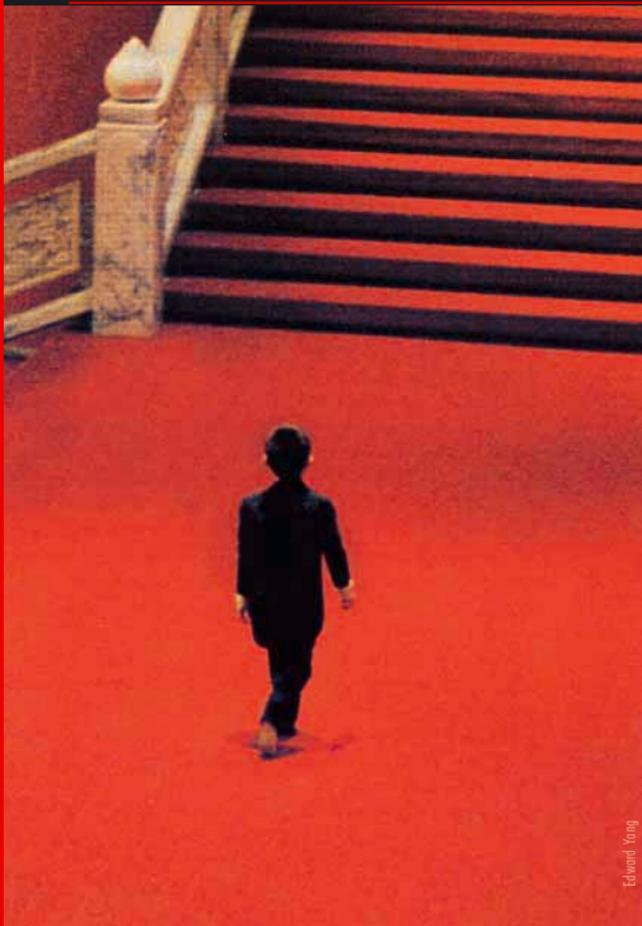
Yiyi

Fiction d'Edward Yang, 2000, 170', VOSTF

Autour d'une grand-mère mourante, toute une famille se remet en question. Le père doute de son bonheur familial suite à une retrouvaille fortuite avec son amour de jeunesse, rencontre qui lui donne envie de repartir à zéro, alors que son entreprise de matériel informatique est au bord de la faillite. La mère se réfugie dans la spiritualité. Leur petit garçon, Yang-Yang, passe son temps à photographier les nuques des gens...

"Le sujet de mon film est la vie, tout simplement, une vie dont j'ai voulu illustrer toute l'étendue" E. Yang

**Prix de la mise en scène
Cannes 2000.**



Edward Yang



Poles extremity

Documentaire de Zero Chou, 2002, 56' – Inédit

Ce film entrelace quatre histoires tournées aux quatre coins de Taiwan.

Le Sud : deux femmes sans ressources essayent de gagner leur vie en chantant et en glanant.

L'Ouest : sur cette côte polluée, un adolescent déprimé tente de se ressaisir dans un décor de centrale nucléaire.

Le Nord : dans une rue sombre et animée, une prostituée se demande si elle est un être humain ou bien un fantôme.



Zero Chou

L'Est : Un garçon aborigène "Atayal" rêve de s'envoler au dessus de l'océan et de quitter l'île avec sa petite sœur.

Ces personnages, vivants dans des conditions difficiles, affrontent courageusement leurs vies. Ils sont filmés avec respect et délicatesse dans leur intimité.

Prix spécial du jury
Festival International du
Documentaire Taiwan 2002.
Meilleur documentaire Taiwan
Golden Harvest Award 2002.

Tsai Ming-Liang



Chinois de Malaisie, il vient étudier le cinéma à Taiwan, puis travaille pour la télévision. Tout comme les autres films du début de la nouvelle vague taiwanaise, ses films sont produits par le studio officiel du Kuomintang, le Central Motion Pictures Corporation. Traitant du mal d'aimer vécu par des personnages jeunes et paumés, il pousse à l'extrême le cinéma moderne de l'incommunicabilité et de la vacuité, exploitant le thème de l'eau qui coule associé à celui de la vie qui va.

Mercredi 26 avril à 12h15

Vive l'amour

Fiction de Tsai Ming-Liang, 1994, 120', VOSTF

Un appartement vide, trois personnages, deux hommes et une femme. Des rencontres imprévisibles entre des personnages improbables. Squatteurs de leur propre vie, ils sont comme chez eux dans cet espace impersonnel. S'engage un chassé-croisé sans paroles qui

n'a pas grand chose d'amoureux entre Hsiao Kang, démarcheur pour les pompes funèbres, Ah Jung, marchand de rue à la petite semaine et May, agent immobilière chargée de vendre l'appartement.

Lion d'or Festival de Venise 1994.



La rivière

Fiction de Tsai Ming-Liang, 1996, 115', VOSTF



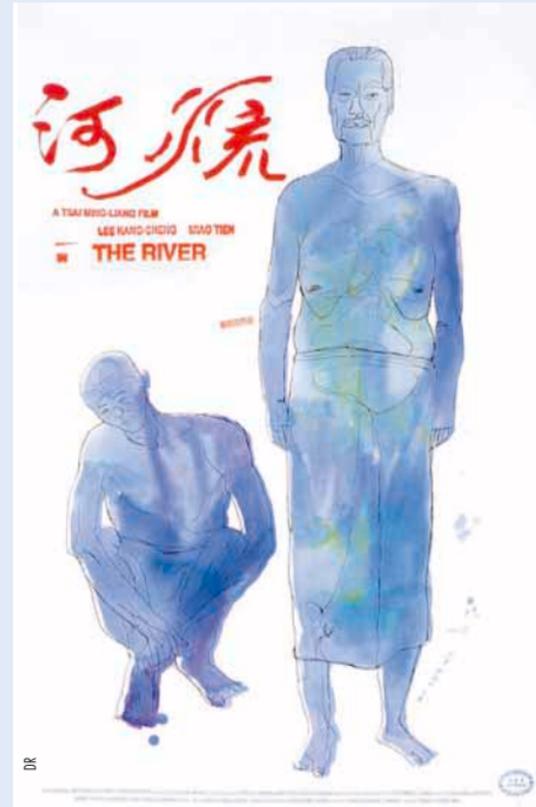
Xiao-Kang, un jeune homme désœuvré, accompagne une amie sur le tournage d'un film.

La réalisatrice est en train de filmer une scène où un cadavre flotte dans un fleuve pollué. Mécontente du mannequin utilisé,

elle demande au jeune homme de le remplacer. Il accepte...

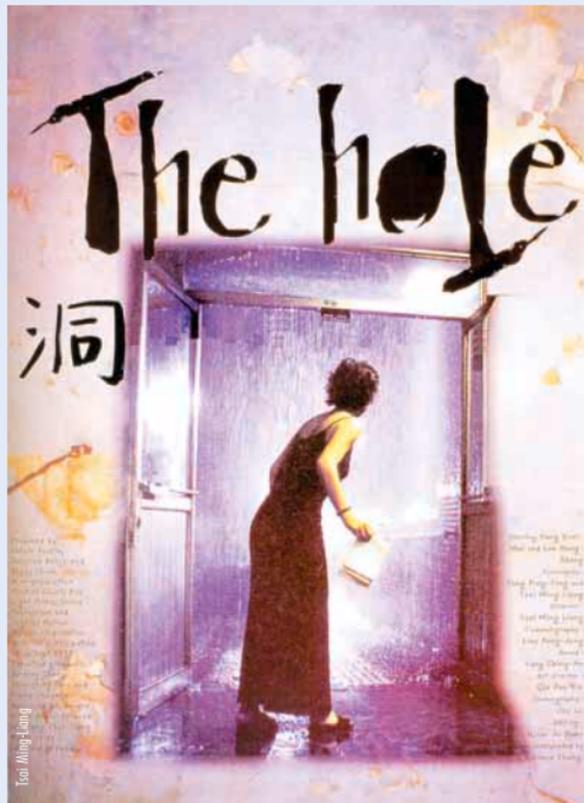
Le lendemain Xiao-Kang ressent de violentes douleurs dans la nuque et aux épaules. Rien ne le soulage, la douleur s'amplifie et il est sur le point de devenir fou.

Ours d'argent au festival de Berlin.



The hole

Fiction de Tsai Ming-Liang, 2001, 95', VOSTF



A la veille de l'an 2000 dans une ville taiwanaise, une épidémie oblige les gens à quitter la ville. Les effets de cette maladie transforment les gens. Leurs

attitudes deviennent proches de celles des cafards, insecte qui n'est autre que le symbole du pessimisme, du mal-être, de l'infection. Deux jeunes gens, un homme et une femme, décident de rester et communiquent par un trou béant au beau milieu du plafond. Ils commencent par s'énerver, puis par se comprendre pour enfin se rencontrer.

**Prix de la critique internationale
Festival de Cannes 1998.**



Vendredi 5 mai à 12h15

Let it be

Documentaire de Yen et Cres, 2004, 111' – Inédit

La petite île de Taiwan a beaucoup de montagnes et peu de plaines. Sa densité est l'une des plus fortes du monde. Elle réussit pourtant à avoir une production de riz qui couvre ses besoins. La vie quotidienne de trois riziculteurs au

sud de l'île, dans le village Houbi, au cœur d'un des plus grand grenier à riz de Taiwan. La vie s'écoule au rythme lent des semailles jusqu'à la récolte. Chacun se raconte, parle de son histoire, de l'Histoire, de la dure vie de paysan, à Taiwan, face à la mondialisation.

Wang Tung



Wang Tung, né en 1942 dans la province chinoise de Anhui, étudie à l'Académie nationale des arts de Taiwan. Ses films sont pour la plupart des drames à l'humour caustique, souvent basés sur des histoires réelles. Ils abordent les liens profonds entre les chinois de Taiwan et ceux de leur mère patrie. Tout comme H.H.H et Edward Yang, il reste l'un des artisans de la nouvelle vague taiwanaise apparue dans les années 80.

Mercredi 10 mai à 12h15

Le paradis des bananes

Fiction de Wang Tung, 1989, 146', VOSTF – Inédit



Ce film inspiré de la vie d'un directeur du quotidien Chung Hwa, a pour personnage principal Man Shuan, un homme honnête et simple d'origine paysanne. Au cours de la période troublée de 1949, Man Shuan et son compagnon Chang Te-Shan se dissimulent sous une fausse identité.

Ils décident de suivre les troupes du Kuomintang dans leur exode à Taiwan. Man Shuan, en exil, a pris l'identité d'un certain Li Chi-Lin, ce qui le contraint à vivre la vie de son prête-nom, exerçant une activité nouvelle pour lui, vivant avec l'épouse du véritable Li et élevant les enfants de celui-ci...

Sitar et violoncelle

Saskia Rao-de Haas (violoncelle), Shubhendra Rao (sitar), Prabhu Edouard (tabla)

Ethnomusicologue et brillante violoncelliste, Saskia Rao - de Haas a modifié son instrument pour l'adapter à la musique classique hindoustanie. Disciple de Pdt Hariprasad Chaurasia, Saskia vit aujourd'hui à Delhi avec son mari Shubhendra Rao, célèbre sitariste du Maihar gharana et disciple du Pdt Ravi Shankar.

Tous deux composent mais jouent aussi ensemble des morceaux purement basés sur les ragas classiques.

Digne successeur de son maître, Shubhendra a joué dans les lieux les plus prestigieux du monde.

Au fil de ses tournées internationales, de ses compositions pour la radio, le théâtre et la danse, il est devenu un nom incontournable de la musique classique de l'Inde, tant dans la tradition que dans l'innovation.

Un couple unique et incontournable.



La dune silencieuse (Hill of no return)

Fiction de Wang Tung, 1992, 168', VOSTF – Inédit

Le film qui se passe en 1927, retrace la vie des chercheurs d'or pendant l'occupation japonaise. C'est la vie de deux frères, Ah-Chu et Ah-Wei, qui sont mis au service d'un propriétaire terrien pour payer les funérailles de leurs parents. Ils s'enfuient vers le mont du Crapaud d'or pour rejoindre une mine d'or

au nord de Taiwan. Ils louent une petite chambre chez Ah-Jou, une veuve qui a perdu deux maris en peu de temps. Pour nourrir et vêtir ses enfants, elle est parfois obligée de se vendre. Ah-Chu déteste voir cette femme s'humilier pour survivre, et l'aide de temps en temps. Peu à peu ils tombent amoureux.



Wang Tung

Les pionniers

Fiction de Chen Yao-Chi, 1979, 127', VOSTF – Inédit

La légende
d'un homme,
immigrant de Chine
à Taiwan au 19^e siècle.
Il consacre toute sa
vie au forage d'un
puits de pétrole
(le premier du genre
à Taiwan) jusqu'à
en mourir.
Témoignage sur
la vie des premiers
immigrants chinois
à Taiwan.



En regardant la mer

Fiction de Tsai Yang-Ming, 1986, 95', VOSTF – Inédit

1945. Li Gang Mei, une femme de pêcheur donne naissance à un fils dans un monde chaotique. Son mari disparaît en mer, elle décide alors de quitter le village et fait la promesse que jamais son fils ne sera marin.

Elle l'élève en bravant toutes les difficultés rencontrées par une mère seule et pauvre. L'enfant grandit, suit des études et, un jour, est invité par un oncle à une partie de pêche en mer...



Kuei-Mei, portrait d'une femme

Fiction de Yi Chang, 1985, 119', VOSTF – Inédit

Taiwan, 1959. Kuei-Mei, femme solitaire, vit temporairement chez une cousine plus âgée qu'elle. Chaque jour, elle se consacre aux corvées ménagères. La nuit, elle entend les propos intimes échangés par sa cousine et son mari de l'autre côté du drap suspendu qui sépare la pièce principale.



A contre-cœur, Kuei-Mei épouse Hou Chia-Nien, homme d'âge mûr que sa première femme a quitté. Elle s'occupe de son mari joueur, de l'éducation de ses trois enfants et tombe à son tour enceinte. Afin de gagner plus d'argent, ils décident d'aller travailler au Japon comme domestiques.

Jugal bandhi

Ganesh (tabla), Shivaramkrishna (sitar), Raghavendra (violon), Ramakrishnan (mridangam)
En coproduction avec Triveni



Subash Chandran au mridangam



Shivaramkrishna au sitar

Le Jugal bandhi est un dialogue entre deux styles, pour ne pas dire entre deux cultures : celles de l'Inde du sud et de l'Inde du nord. Les mêmes ragas sont joués par les musiciens, à la manière carnatique, puis à la manière hindustani. C'est une véritable conversation qui se développe entre les instrumentistes, révélation essentielle de ce que peut générer la richesse des différences. Nous les avons rêvés ensemble sur cette scène, et ils seront là : Ganesh, l'exceptionnel joueur de tabla, disciple de Lakshman Rao et de Ustad Keramatullah ; Shivaramkrishna, élève de l'illustre joueur de sitar Ustad Ahmed Hussain Khan ; Raghavendra, violoniste et inoubliable accompagnateur du Dr Balamuri Krishna ; sans oublier le merveilleux mridangiste Ramakrishnan, formé par Vikku Vinayakram et Subash Chandran, non seulement à l'art du mridangam, mais aussi à une grande variété de tambours de l'Inde du sud. Un concert hommage à la muticulturalité de l'Inde.



Raghavendra au violon



Ganesh au tabla



Mercredi 7 juin à 12h15

Grandma and her ghosts

Film d'animation de Wang Shau-Di, 1998, 80', VOSTF – Inédit

Alors qu'il est expédié chez sa grand-mère à la campagne, Doudou un petit garçon de cinq ans fait une découverte étonnante: sa grand-mère est une shamane "daoïste" gardienne des fantômes du

village. En Rodant autour des urnes, Doudou en fait tomber une et libère un terrible démon qui prend possession du chat et essaye de piéger le garçon afin qu'il vende l'âme de sa grand-mère...

Ah-Fei

Fiction de Ren Wan, 1984, 115', VOSTF – Inédit



Fille d'une riche famille, Hsin-Chin épouse un jeune homme pauvre et donne naissance à plusieurs enfants dont une fille: Ah-Fei. En dépit des difficultés économiques qui augmentent et de l'infidélité de son mari, elle continue à tenir son rôle de femme traditionnelle, indulgente envers son fils, sévère avec sa fille. Tout en grandissant dans cet environnement, Ah-Fei reste néanmoins compatissante avec ses parents. En tant que femme moderne, elle refuse de succomber au fatalisme de sa mère et épouse l'homme qu'elle aime.

Scénario Hou Hsiao-Hsien.

Tropical fish

Fiction de Chen Yu-Hsun, 1995, 107', VOSTF – Inédit

Ah-Jiang, écolier médiocre, prépare l'examen d'entrée au lycée. A cause de ses mauvaises notes, il est souvent battu par son professeur, réprimandé par ses parents et chahuté par ses camarades de classe. Son seul refuge est le monde virtuel des jeux vidéos où

il peut enfin être un super héros.

Il s'évade aussi en rêvant aux poissons tropicaux multicolores.

Un jour, il assiste à l'enlèvement d'un de ses camarades de jeux. Il se lance à la poursuite des kidnappeurs et se fait enlever à son tour.

Les aborigènes



Vendredi 16 juin à 12h15 – deux documentaires

Rappel de l'âme de Namiko

Documentaire de Josiane Cauquelin, 1997, 22', CNRS

Puyuma, village au sud-est de Taiwan. Les chamanes qui assurent les relations sociococsmiques sont des femmes. Namiko, une femme quasiment aveugle, les consulte. Tout d'abord elle rencontre la chamane Siseko du village Kasavakan. Celle-ci entre en communication avec l'esprit de Samguan, arrière grand-oncle

paternel de Namiko. Puis elle lui annonce qu'une chamane doit procéder au rappel de son âme. Elle consulte alors la chamane Siawan de Puyuma qui dès le lendemain rappelle son âme. Une fois l'âme réinsufflée dans le haut du crâne de Namiko, Siawan remercie les esprits par une offrande d'alcool de riz.

Pualasakan

Documentaire de Josiane Cauquelin, 1993, 59', CNRS

La fête des chamanes, Pualasakan, qui se déroule au village de Puyuma, a lieu le troisième jour du troisième mois lunaire. Les chamanes sont des femmes qui invoquent les esprits et entrent en communication avec eux par des trances et des divinations. La célébration de "Pualasakan" dure huit jours au cours desquels elles renforcent les liens avec leurs esprits auxilliaires.



Sounds of love and sorrow

Documentaire de Hu Tai-Li, 2000, 86' – Inédit

Le peuple aborigène “Paiwan” vit dans les montagnes au sud de Taiwan. Les hommes expriment leurs états d’âme ou leurs sentiments avec différents types de flûte, dont la surprenante “flûte à nez”. Avec leurs flûtes, ils courtisent les femmes qui y sont



très sensibles, ou bien pleurent la perte ou l'éloignement d'un être cher. Quelques "Paiwan" nous content leurs aventures amoureuses de jeunesse, parlent des origines de leur peuple et de la difficulté de la vie tribale dans le monde moderne.

Indrani et Apurba Mukherjee

Chant khayal et tabla



Issue d'une famille de musiciens célèbres, Indrani Mukherjee commence à apprendre la musique sous la direction de sa mère Smt Shikha Chatterjee et de sa tante Smt Rita Roy, avant de suivre les leçons de son grand-père maternel Shri Sanjib Banerjee, un célèbre chanteur de Kirana Gharana. Artiste accomplie de All Indian Radio et diplômée de l'Université de Burdwan, Indrani a laissé un souvenir indélébile dans les esprits de son public et de la critique, avant même d'être sélectionnée comme élève de ITC Sangeet Research Academy, à Calcutta en 1996 sous la houlette de

Pandit Arun Bhaduri puis de suivre les enseignements de Smt Purnima Choudhury. Bien qu'encore très jeune, Indrani s'est produite dans le monde entier.

Son époux, Apurba Mukherjee, est un joueur de tabla extrêmement connu, disciple de Sri Shankar Mukherjee, puis du célèbre maestro Pandit Shankar Ghosh. Nous ne comptons plus le nombre de chanteurs et musiciens célèbres qu'il a déjà accompagnés dans le monde entier. Unis dans la vie comme sur scène, l'avenir de la musique indienne.



Cycle de films : Ilha Formosa, sauf Image et science et Fête de la musique (gratuit)

Entrée libre pour les détenteurs du billet du musée ou du billet jumelé (musée/exposition),
pour les membres de la SAMG, les chômeurs et les moins de 26 ans

Autres : 4 €

ou par abonnement (ensemble des projections du cycle) : 25 €

Spectacles

14 € et 10 €, tarif réduit (10 €) pour les membres de la SAMG,
les chômeurs et les moins de 26 ans

Groupes scolaires, centre de loisirs

Nous consulter

Renseignements – réservations

Auditorium Guimet, Musée national des arts asiatiques

6, place d'Iéna, 75116 Paris

tél : 01 40 73 88 18

fax : 01 40 73 88 11

mél : auditorium.guimet@wanadoo.fr

Direction artistique :

Hubert Laot, 19 avenue d'Iéna, 75116 Paris

Clea Chakraverty (relations presse)

Jean-Claude Chemaouni (technique audiovisuelle)

Véronique Prost (cinéma)

Marc Saint-Sevin (administration)

Coupon détachable page ci-contre

Réservations spectacles

Si vous souhaitez réserver vos places pour les spectacles programmés à l'auditorium, renvoyez-nous ce bon accompagné d'un chèque libellé à l'ordre de « l'Agent comptable du musée Guimet », à l'adresse suivante : Auditorium Guimet, 6 place d'Iéna – 75116 Paris.
Les places vous seront renvoyées par retour de courrier.

	Plein Tarif 14 €	Tarif réduit 10 € *	Total
Trio Mei Li De Dao – 17 février	_____ €	_____ €	_____ €
Madurhai GS Mani – 10 mars	_____ €	_____ €	_____ €
Shridhars – 31 mars	_____ €	_____ €	_____ €
Shridhars – 1 ^{er} avril	_____ €	_____ €	_____ €
Sitar et violoncelle – 12 mai	_____ €	_____ €	_____ €
Jugal bandhi – 2 juin	_____ €	_____ €	_____ €
Indrani et Apurba Mukherjee – 23 juin	_____ €	_____ €	_____ €
	Total commande		_____ €

* Tarif réduit pour les adhérents de la SAMG, moins de 26 ans, chômeurs – joindre un justificatif.

Adresse où retourner les places

Monsieur Madame Mademoiselle

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Téléphone :

Adhérent(s) SAMG carte(s) n° :

Moins de 26 ans Chômeur(s)





S. A. M. G

Fondée en 1926
Reconnue d'Utilité
Publique en 1971

6, place d'Iéna
75116 Paris

Tél. 01 45 63 08 77

amis.de.guimet@noos.fr

<http://mapage.noos.fr/>

amis.de.guimet

Etre membre de la S.A.M.G., c'est :

Appartenir à une association gérée
par des membres bénévoles

Participer à l'enrichissement
des collections du musée

Bénéficier des avantages suivants :

- accès gratuit au Musée, aux films
et conférences de l'Auditorium
- tarif réduit aux spectacles
de l'Auditorium.
- tarif réduit à l'entrée
des Musées nationaux
(sauf Louvre et Versailles)
- invitation aux vernissages
importants de la R.M.N.
au Grand Palais
- réduction de 5% sur les achats
à la librairie du Musée
- accès à la bibliothèque
et à la phototèque du Musée
- conférences, visites des collections
et des expositions asiatiques,
voyages organisés dans l'Union
Européenne et les pays étrangers

BULLETIN D'INSCRIPTION

M - Mme - Mlle _____

Prénom _____

Profession _____

Adresse _____

Code Postal _____ Pays _____

Ville _____ E-mail _____

Tél. _____ Fax _____

Date et signature : _____ / _____ / _____

Cotisation annuelle (date à date) :

Adhérent: 40 €

Adhérent (couple): 60 €

Etudiant adhérent : 15 €

Donateur : à partir de 100 €

Bienfaiteur: 350 € (avec Revue *Arts Asiatiques*)

Entreprises : forfait annuel selon prestations demandées

Abonnement Revue des Arts Asiatiques (port inclus): 35 €

Règlement par chèque à l'ordre de la S.A.M.G. 6 place d'Iéna 75116 Paris

En accord avec la réglementation fiscale, les versements supérieurs
à 30 € (45 € pour un ménage) font l'objet d'un reçu fiscal ouvrant
droit à une réduction d'impôt sur le revenu selon les dispositions en vigueur.

**12^{ème} Festival international
du film asiatique de Vesoul**



A l'occasion
du XII^e festival international
du film asiatique de Vesoul,
du 31 janvier au 7 février 2006,
sera attribué
le 3^e prix Emile Guimet

www.cinemas-asie.com
festival.vesoul@wanadoo.fr
03 84 76 55 82